

Février

installation du Batracodrome de Gambais

BATRACODROME des BRUYÈRES

C'est en 2008 que deux habitants de Gambais, Nicole et Jean-Jacques Meyer constatent une hécatombe de crapauds et autres Batraciens, écrasés sur la route entre Gambais et Gambaiseuil, au niveau de l'étang des Bruyères, et se lancent alors dans la mise en place d'un dispositif pour les sauver, avec l'appui du PNR de la Haute Vallée de Chevreuse, du C.E.R.F. (Centre d'Études de Rambouillet et de sa Forêt), de la S.P.A. de Plaisir.

Cette année 2013 est donc la 5^{ème} année de mise en place d'un Batracodrome, barrage en plastique tendu sur piquets et cordes, pour bloquer la migration des Batraciens, les empêcher de s'engager sur la route, et les capturer dans des seaux enterrés au pied de la bâche.

La suite...

une équipe de volontaires se relaie chaque jour pour transporter les Batraciens de l'autre côté de la route et les déposer dans l'étang...

migration aller...

mais quand ils ont pondu... les amoureux se séparent et repartent...

migration retour,

vers leurs quartiers d'été...

le suivi du dispositif s'étale donc sur 2 mois à 2 mois et demi, et sera démonté courant avril, une fois la migration post-nuptiale terminée.

Cette année 2013, Atena 78 a piloté la mise en place du Batracodrome à Gambais, en partenariat avec le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse. Les 11 classes de l'école de Gambais (maternelle et élémentaire) ont toutes bénéficié d'une animation pédagogique.

Une réunion publique a permis de réunir près d'une centaine d'habitants de Gambais, pour leur faire connaître la biodiversité présente « à leur porte », sur le territoire communal.

Et les lycéens d'un établissement horticole ont également bénéficié d'une formation « en extra », à l'initiative d'Atena 78 et sont venus en retour faire « des travaux pratiques » et prêter main forte.

| Commune de Gambais Crapaudrome Etang des Bruyères | | | | | | | | | | | | |
|--|--------------------------------|-----------|--------------------------------|-----------|----------------------------------|-----------|--------|--------|----------|----------|---------|--------|
| ESPECE | 2010 | | 2011 | | 2012 | | | | | | | |
| | Aller | Retour | Aller | Retour | Aller | Retour | | | | | | |
| Crapaud commun <i>Bufo bufo</i> | 596 | 15 | 611 | 8 | 580 | 38 | | | | | | |
| | 78% de l'effectif déterminé | | 79% de l'effectif déterminé | | 78,5% de l'effectif déterminé | | | | | | | |
| Grenouille rousse <i>Rana temporaria</i> | - | - | - | - | - | - | | | | | | |
| Grenouille agile <i>Rana dalmatina</i> | 7 | - | 7 | - | - | - | | | | | | |
| Grenouilles vertes sp <i>Pelophylax ridibundus, esculentus, lessonae</i> | 3 | - | 1 | - | 5 | - | | | | | | |
| Rainette verte <i>Hyla arborea</i> | - | - | - | - | - | - | | | | | | |
| Triton palmé <i>Lissotriton helveticus</i> | 159 | - | 156 | 1 | 131 | 9 | | | | | | |
| Triton ponctué <i>Lissotriton vulgaris</i> | - | - | - | - | - | - | | | | | | |
| Triton alpestre <i>Ichtyosaura a. alpestris</i> | - | - | 3 | - | 3 | 1 | | | | | | |
| Triton crêté <i>Triturus cristatus</i> | - | - | - | - | - | - | | | | | | |
| Salamandre tachetée <i>Salamandra s. terrestris</i> | 1 | - | - | - | 1 | 1 | | | | | | |
| Total A/R | 766 | 15 | 778 | 9 | 735 | 49 | | | | | | |
| % Aller/Retour | 98% | 2% | 99% | 1% | 94% | 6% | | | | | | |
| Ecrasés route | 44 | | 25 | | 23 | | | | | | | |
| Total annuel | 825 | | 812 | | 807 | | | | | | | |
| Crapaud commun | A | R | A | R | A | R | | | | | | |
| Sex/ratio | ♂ 461 | ♀ 135 | ♂ 15 | ♀ - | ♂ 484 | ♀ 127 | ♂ 8 | ♀ - | ♂ 462 | ♀ 118 | ♂ 31 | ♀ 7 |
| | 3,5 ♂ pour 1 ♀ | | 3,8 ♂ pour 1 ♀ | | 3,9 ♂ pour 1 ♀ | | | | | | | |

Le Batracodrome de Gambais en quelques chiffres

Le faible taux des retours (peu de Batraciens capturés dans les seaux) s'explique par le déversoir du lac passant sous la route pour rejoindre la forêt, créant ainsi un quasi crapauduc localisé.

Le jeu de la migration

Comment faire comprendre aux élèves les risques encourus par les Batraciens au cours de leur migration ? Par un jeu bien sûr ! Mais avec beaucoup d'imagination et un sacré savoir-faire pédagogique. C'est à cette gageure que s'est attelé Frédérique Pouzergue, chargé de mission pédagogie au PNR Hte Vallée de Chevreuse.

En fin d'hiver (en fait dès que la température se réchauffe au cours du mois de février et début mars), les Batraciens sortent de leur léthargie et quittent les bois pour foncer vers la mare où ils sont nés. Mais cette frénésie pour aller se reproduire (et assurer la continuité de l'espèce) rencontre plein d'embûche sur son chemins.

C'est ce que la classe va découvrir à travers ce jeu de la migration prénuptiale.



La classe est divisée en **5 équipes** ayant chacune une tâche à remplir pour reconstituer les différents éléments paysagers composant la commune, en l'occurrence celle de Gambais.

Le premier groupe est chargé **du bâti** : le village avec son bourg, mais aussi un hameau et une ou deux fermes isolées sur la commune.

Quelques pièces en bois, cubes, cylindres, triangles pour les toitures... permettent rapidement de figurer les zones d'habitation et leurs jardins

La 2^{ème} équipe s'occupe de la mise en place de l'étang (en l'occurrence celui des Bruyères à Gambais), situé à bonne distance du bourg.

Quelques paillettes en plastique font l'affaire, fragments de bouteilles découpées au ciseau.



A la 3^{ème} équipe revient la tâche de répartir les zones cultivées à la périphérie du village et des hameaux : champs labourés, prairies de fauche ou prés pâturés, petites parcelles encore en friches...

Quelques plaques minces (contreplaqué) de couleur et de formes différentes permettent très rapidement de représenter ce maillage

La 4^{ème} groupe met en place les bois et forêt fortement présents sur la commune. *Quelques grosses boulettes de papier collé suffisent à faire les arbres.*



La 5^{ème} équipe est chargée de la voirie et des routes entre hameaux, fermes, village... *De simples morceaux de plastiques noirs, de 5 à 6 cm de long, dessinent le linéaire routier.*



Tous les milieux composant la commune sont en place, le jeu va pouvoir démarrer.

Chaque équipe dispose d'un groupe de 6 crapauds, qui après avoir passé l'hiver dans les jardins du village, veulent gagner l'étang, par le chemin le plus direct bien sûr, en fonçant droit devant eux.



Chaque équipe va lancer un dé à son tour et avancer de 1 à 6 longueurs (10cm) suivant le dé.

Toutes les équipes partent donc du village, mais là, première question : « *le jardin est-il accueillant ? offre-t-il des abris (tas de bois, compost, muret) et de la nourriture (pas de pesticides)* ». Chaque équipe au départ tire au sort un petit carton et si « *le jardin n'est pas accueillant* » elle perd un tour.

Cette fois les équipes ont quitté le village et les premières difficultés se présentent, il faut franchir une route. A nouveau, tirage au sort : « *passage sans problème, pas de voiture à l'horizon* », ou bien « *un crapaud (ou deux) écrasés par une voiture* » aussitôt retirés du groupe de crapauds de départ. Bien sûr, les crapauds auront plusieurs routes à franchir avant de gagner l'étang.



Mais nouvelle situation, les crapauds traversent maintenant la forêt et rencontrent des prédateurs naturels : « *le putois a mangé 1 ou 2 crapauds* », et le paquet de 6 initial peut se voir encore amputé...



Toutes les équipes progressent en lançant leur dé et voilà la première qui arrive à l'étang des Bruyères...mais il reste une route très passagère à franchir et des centaines et des centaines de crapauds convergent maintenant, **comment les protéger ?**

Moment de réflexion collective, pour trouver une solution. « *On les fait passer par-dessus, on construit une passerelle* »...non, il faut aussi que les camions passent sous la passerelle, celle-ci serait très raide ; « *on les fait passer par-dessous, en mettant des tuyaux sous la route* »... excellente solution, mais ça coûte cher, gros travaux publics et on n'a pas encore le budget... on retient l'idée.

En attendant on met en place un **barrage provisoire en plastique**, un **crapaudrome**, et on piège les Batraciens dans des seaux... mais voilà, il faut ensuite des volontaires, pour chaque jour les sortir des seaux et les déposer dans l'étang... **et si on en parlait à vos parents ?**



Le Batracrodome présenté
aux habitants de Gambais

Soirée publique LES BATRACIENS



*Ils mènent une double vie
Apprenez à les connaître
Ils sont très menacés
Comment les protéger ?*



Maire Gambais



Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse



**VENDREDI 1er
FEVRIER 20h30**

**Opération sauvetage des
Batraciens à l'étang des
Bruyères**

**Installation du crapaudrome
samedi 16 février**



Près d'une centaine d'habitants de Gambais se sont retrouvés le vendredi 1^{er} février au foyer municipal, pour suivre la conférence présentée par le Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse, en partenariat avec Atena 78.



Les élèves de l'école élémentaire étaient particulièrement nombreux (plus de la moitié de l'assistance), accompagnés par leurs parents.



Après l'ouverture de la soirée par Madame Anique DELRIVE Maire-Adjoint, au nom de la Municipalité de Gambais, les participants ont fait connaissance avec les Batraciens d'Ile-de-France et découvert les problèmes rencontrés par ces espèces protégées lors de déplacements migratoires, en particulier sur la commune, à l'étang des Bruyères.



Cette soirée a été l'occasion d'appeler à la constitution d'un groupe de volontaires, résidents localement, pour participer à l'opération de sauvetage des Batraciens, durant les 2 mois et demi de mise en place du batracrodome.

Nos remerciements à la Mairie de Gambais pour la mise à disposition de la salle et au PNR de la Vallée de Chevreuse, François Hardy, Frédérique Pouzergue et Grégory Patek pour l'animation de la soirée.

Le Batracodrome, première phase par les lycéens du CHEP



Atena 78 a signé avec le CHEP **une convention de partenariat** pour la mise en place du Batracodrome à Gambais.

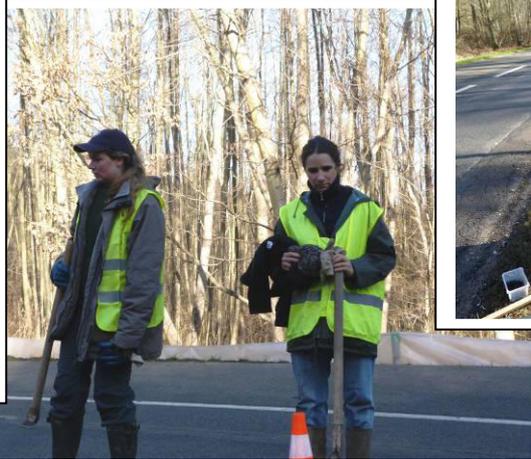
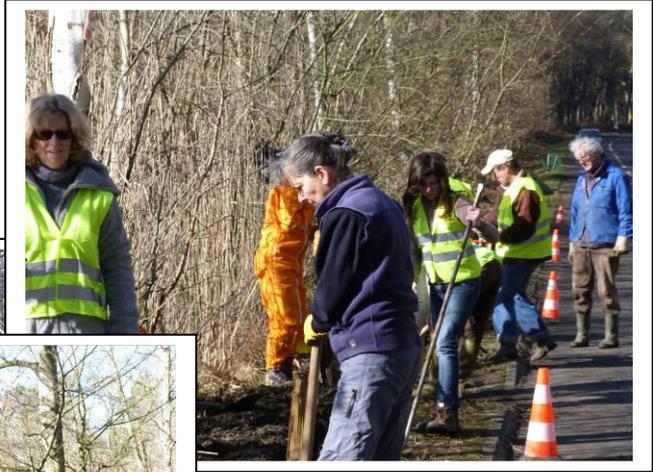
C'est ainsi que Dominique Robert est allé durant deux demi-journées présenter les Batraciens d'Ile-de-France aux lycéens de 1^{ère} et 2^{ème} du Bac-pro GMNF, et que ces mêmes élèves sont venus à leur tour 2 demi-journées participer à la mise en place du Batracodrome.

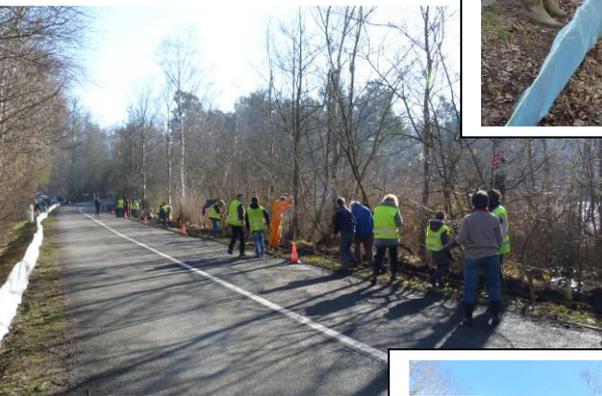
Le Centre Horticole d'Enseignement et de Promotion C.H.E.P. (situé sur la commune de Tremblay sur Mauldre (78490) prépare à différents diplômes des métiers de la nature, et pour commencer, à un bac-pro, Gestion des Milieux Naturels et de la Faune.

Les lycéens de 2^{ème} et 1^{ère} ont donc pu bénéficier d'un complément de formation tout en effectuant des « travaux pratiques » rentrant de plein pied dans leur cursus : organisation d'un chantier nature, mise en place des mesures de sécurité, répartition des tâches en rapport avec des objectifs... le tout sous la conduite de leurs enseignants, en partenariat avec Atena 78.



Le Batracodrome, seconde phase par les adhérents d'Atena 78 et les habitants de Gambais





Une nouveauté sur ce Batracodrome, le plongeur à Batraciens, décliné en 3 modèles... ces passages laissés libres à travers la bâche en 3 endroits sont prévus pour permettre aux batraciens qui se trouveraient coincés sur la route entre les 2 « murs en plastique » d'avoir une possibilité de rejoindre l'étang en toute sécurité !



le Parisien

GAMBAIS Des bénévoles construisent un crapaudrome Le 18/02/2013
Le sauvetage de centaines de batraciens a commencé



Gambais, samedi matin. Ces amoureux de la nature construisent un crapaudrome, afin d'éviter aux batraciens de mourir écrasés par les voitures qui traversent la forêt. (A.8602)

Ce matin, pendant que vous serez coincés dans les bouchons ou concentrés sur votre ordinateur, Nicole, Jean-Jacques ou Dominique auront les pieds dans la galette. C'est un rinkel, chaque année ces bénévoles aident les crapauds, les grenouilles et d'autres batraciens de nos forêts à traverser les routes en toute sécurité.

Ils ont lancé samedi la construction d'un crapaudrome à Gambais, village chic niché au cœur des Yvelines. Pour les non-initiés, un crapaudrome, c'est une barrière en plastique posée le long d'une route avec des dizaines de seaux enterrés le long de cet obstacle.

Quand une voiture passe sur la route, elle n'entre pas dans un

cole et ses amis interviennent. « On vient tôt le matin et on récupère les animaux tombés dans les seaux. On leur fait traverser la départementale dans nos bras », sourit cette bénévole de l'Association terroir et nature en Yvelines (Atena 78).

Des constructions éphémères utiles

La date de construction de cet ouvrage artisanal ne doit rien au hasard. La période de reproduction de ces petites bêtes commence maintenant. La nuit venue, crapauds et grenouilles quittent la forêt pour aller pondre dans les étangs. Mais le chemin de l'amour est parfois traversé par une

850 crapauds, tritons et grenouilles de mourir écrasés », abonde Dominique Robert, président d'Atena. Le chiffre est faible par rapport aux sauvetages effectués ailleurs du département. A Auffargis, près Rambouillet, les amoureux de la nature recueillent 5 000 amphibiens. Ils sont 7 000 à tomber dans les seaux disposés dans la forêt d'Hiermeria. Les sauveteurs peuvent ramasser les bénévoles, jeunes ou vieux, et relier pour ériger ces constructifs éphémères. Et favoriser la biodiversité. Car plus de crapauds, c'est aussi plus d'œufs à gôber pour la faune aquatique, et moins de nuisibles pour les habitants de la campagne.

toutes les nouvelles

L'HEBDOMADAIRE DES YVELINES

mercredi 20 février 2013

GAMBAIS

A quelques kilomètres de Gambais **Les batraciens en toute quiétude**

COMMENT ÉVITER que les batraciens qui veulent retrouver l'étang où ils sont nés pour se reproduire ne soient écrasés sur la route ? Pour les protéger, des associations se sont donné la lourde tâche de construire un batracodrome. C'est le cas de l'Association Terroir et Nature en Yvelines (ATENA 78) qui s'est attelée à l'installation de ce dispositif samedi à l'étang des Bruyères. A l'origine, Nicole et Jean-Jacques Meyer ont remarqué un passage fréquent de batraciens au niveau de l'étang. Ils ont alors pris contact avec le PNR, et depuis 2008, tous les ans, vers mi-février, ils installent, avec l'aide d'ATENA 78, des piquets recouverts de bâches pour empêcher les



batraciens de traverser la route. Ceux-ci tombent alors dans des seaux et les bénévoles passent tous les matins pour les remettre à l'étang. Cette année, des élèves du Centre horicole d'enseignement et de promotion (CHEP) ont participé à l'installation. « Nous nous intéressons

le courrier de Mantes

Le 20 février 2013

Gambais

Beau temps pour les crapauds



Une vingtaine de bénévoles a mis en place le crapaudrome.

« Sauver la biodiversité de nos forêts, c'est sauver les crapauds. » C'est par ces mots que Dominique Robert, président de l'association de protection de la nature, Atena 78, a accueilli les vingt bénévoles qui, en ce froid samedi 16 février, ont installé la seconde partie du crapaudrome. Cet ingénieux dispositif restera en place deux semaines, le long de l'étang des Bruyères.

« Actuellement les batraciens sont en période de reproduction et traversent irrégulièrement la départementale 112. Ils se font par conséquent écraser par les véhicules. » C'est pourquoi, grâce à un partenariat entre le parc régional de la Haute vallée de Che-

vreuse et le centre horicole d'enseignement et de promotion du Tremblay-sur-Mauldre, Dominique Robert a installé des bâches qui vont empêcher les crapauds de traverser la route. Ils sautent alors dans des seaux qui seront vidés matin et soir, de l'autre côté de la route, dans l'étang des Bruyères.

Crapaud, grenouilles brunes et autres tritons vont ainsi avoir la vie sauve grâce à ces bénévoles qui se dévouent au service de trésor commun qu'est le respect de la biodiversité et des milieux naturels.

Le Parisien

Actualité - Yvelines
Gambais au secours des crapauds

Publié le 17.02.2013, 09h35



(P. Bédard - Châteaux)

A la sortie de Gambais, un village niché au cœur des Yvelines, des amoureux de la nature ont installé hier un crapaudrome pour sauver la vie des batraciens. Il s'agit, grâce à la pose d'une barrière, d'éviter aux pattes bêtes de se faire écraser lorsqu'elles traversent la route. Blocqués, ils finissent par tomber dans des seaux.

A partir d'aujourd'hui et chaque matin pendant deux mois, des bénévoles se relayeront pour les récupérer et les ramener de l'autre côté de la route. Huit cent cinquante crapauds sont ainsi sauvés

Le Batracodrome dans la presse (les articles sont visibles sur le site d'Atena 78 : www.terroir-nature78.org)